

Éric Hussenot

5 bis, rue des Haudriettes
75003 Paris
01 48 87 60 81
hi@galeriehussenot.com
www.galeriehussenot.com

Gavin Kenyon Eli Ping

26 Avril – 2 juin 2018

La galerie Eric Hussenot est heureuse de présenter Gavin Kenyon et Eli Ping. Tous deux partagent le même intérêt pour les forces qui exercent des contraintes. Pour les sculptures de Gavin en béton, le textile sert de membrane et suggère l'effet délétère de la gravité sur les corps mais évoque également un sujet fondamental qui imprègne la sculpture; le désir d'élévation spirituelle vers le sacré.

Gavin Kenyon reconnu pour ses recherches anthropomorphiques en béton moulé et céramiques poursuit ici dans cette même veine avec une série de nouvelles pièces élargissant le vocabulaire des matériaux, des stratégies formelles et du traitement des surfaces. Au centre de l'exposition se trouvent un groupe de sculptures plus ou moins figuratives coulées dans le béton. Elles sont réalisées en remplissant de ciment des pièces de vêtements; chaussures, sacs à main dans des matières telles que le velours ou la fausse fourrure.

Ces éléments sont ensuite cousus en formes allongées comme des intestins entassés évoquant des corps dépenaillés. Le résultat est à la fois héroïque et intime, l'effet est renforcé par l'aspect des surfaces. Là où le béton est versé dans les moules de tissus en découle une pression hydraulique qui tend les pièces de vêtements imitant ainsi cette rondeur des corps qui différencie les morts des vivants. Ces formes sont ensuite peintes, teintées ou vernies en tonalités allant du rose bubble-gum à l'orange irradiant.

Au delà de réaliser un heureux contrepoint au béton brut, la peinture met en lumière les différences de textures, les détails de coutures par impression et les résidus des tissus offrant la surprenante sensation que ces sculptures sont capables d'avoir les poils qui poussent. Tout ceci sert à souligner l'évidente personnification que Kenyon confère à ses travaux.

Eli Ping

Aphakic ; coulé en bronze, cette petite pièce rectangulaire décrit un ensemble de délicates membranes interrompues par des plis et des points de sutures irréguliers; évoquant une réparation chirurgicale brutale non cicatrisée. Tel le résultat des distorsions d'un nombril ou d'orifices froncés relevant de forces exercées en dessous de la surface, à l'instar des courants d'eaux profondes.

Mote ; Inclins ou accrochés contre le mur nous découvrons des toiles froissés et solidifiés par de la résine. Une fois durcit la résine brillante se transforme en une surface mate qui évoque les os et la peau. Les formes qui en résultent ressemblent à un totem fétichiste voué à la fertilité et étiré entre deux points ascendants et descendants. Le travail de drapés fait référence à la peinture classique mais les rides nous ramènent à une approche plus organique et nous plongent dans une vision purement sexuelle.